

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (e.g., 3 mois, 6 mois, 1 an) and Price (e.g., \$3.00, \$5.00, \$10.00).

LA JUSTICE

"DIEU ET MON DROIT."

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (e.g., première insertion, réimpression) and Rate (e.g., \$0.10, \$0.05).

Directeurs en chef: R. TREMBLAY et ERNEST CHOUINARD

BUREAUX: 111, Cote Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

BELLEAU & Co. administrateurs

LA MALBAIE

Nous voici sans contredit dans l'endroit le plus fashionable et le plus fréquenté de toute la province...

qui ont entraîné les sables et les ont ensuite laissés retomber de cette singulière manière...

Ici, la voiture à la mode, c'est la carrosse canadienne; non pas cette voiture ornée d'une capote en cuir vernie...

Warren, Buchanan; Mlle Rose Alba Roy, Albany. Hotel Du Berger ou "Central House" A. D. Decelles, Mme Decelles, Alfred Decelles...

DERNIERES DÉPÊCHES

JUSQU'À 11 HEURES A. M.

Nouvelles de Montréal

Montréal, 4 août.—La célébration de l'anniversaire du massacre de Lachine aura lieu mardi prochain, le 6 août courant.

est en terre forte, les pluies ont vainu un engrais pour les champs. Les patates, plantées de bon printemps...

Echos de la Capitale

Ottawa, 4 août.—Le steamer W. F. McCree, venant de Wallaceburg, a été saisi par les autorités...

FEMME TEE PAR LA FOUDE

Pointe-au-Père, 4 août.—Durant un violent orage électrique qui est venu fondre sur cette région-ci hier, une femme nommée Léveque...

ECHOS DE LA DELEGATION ANTI-JESUITIQUE

On prétend dans certains quartiers qu'en conséquence de l'adoption de ces résolutions, injurieuses pour le représentant de Sa Majesté au Canada...

Tous les députés anti-jésuitiques venus à Québec sont des toriers de l'école du Mail.

Il est intéressant d'étudier l'attitude de la presse torontoise en face des déclarations de son Excellence, Le Gouverneur de Montréal...

L'Empire tient à peu près le même langage, mais reconnaît que l'agitation anti-jésuitique est maintenant condamnée par une autorité dont l'impartialité ne saurait être mise en doute.

A VENDRE

CHEZ WHITEHEAD & TURNER

Farine d'avoine en quart, de choix, U. C. S. 5.00 A. M. U. C. S. 4.00 A. M. U. C. S. 3.00 A. M. U. C. S. 2.00 A. M. U. C. S. 1.00 A. M.

WHITHEAD & TURNER, EPICIER EN GROS

Les sources d'eau minérale ST.-LEON

Le célèbre établissement des sources Saint-Léon un des plus agréables séjours sur le continent pour la belle saison...

WHITHEAD & TURNER, EPICIER EN GROS

Un grand assortiment de thé, de Congo, Souchong Japon, Impérial, en demi-boîte, etc.

WHITHEAD & TURNER, EPICIER EN GROS

Le célèbre établissement des sources Saint-Léon un des plus agréables séjours sur le continent pour la belle saison...

WHITHEAD & TURNER, EPICIER EN GROS

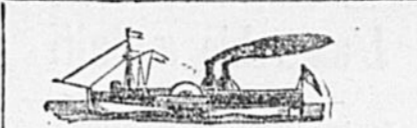
Un grand assortiment de thé, de Congo, Souchong Japon, Impérial, en demi-boîte, etc.

WHITHEAD & TURNER, EPICIER EN GROS

Un grand assortiment de thé, de Congo, Souchong Japon, Impérial, en demi-boîte, etc.

WHITHEAD & TURNER, EPICIER EN GROS

Un grand assortiment de thé, de Congo, Souchong Japon, Impérial, en demi-boîte, etc.



COMPAGNIE DE NAVIGATION

Richelieu et d'Ontario

Le steamer QUEBEC, capitaine R. Nelson, partira du quai Napoléon les mardi, jeudi et samedi.

Le steamer MONTREAL, capitaine L. H. Roy, les lundi, mercredi et vendredi, arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorrel, laissant Québec

A 5 heures P. M.

MONTREAL TORONTO

Les steamers voyageant entre ces ports quitteront tous les jours (les dimanches exceptés) le Bassin du Canal, à 10 heures du matin, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure, à midi et par le train de 5 heures de l'après-midi, pour le Côteau Landing, Kingston et Toronto.

LA LIGNE DU SAGUENAY

Le vapeur UNION, capitaine Le-cours, partira du quai Saint-André à 7 hrs. 30 a. m., tous les MERCREDIS et SAMEDIS, arrêtant à la Baie Saint Paul, Eboulements, Murray Bay, Rivière du Loup, Tadoussac, l'Anse St. Jean, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi.

On pourra se procurer des billets et retenir des cabines pour Montréal, au bureau de la Compagnie, Quai Napoléon et pour la ligne du Saguenay au bureau des billets de R. M. Stokking, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis.

L. H. MYRAND, agent-général. Québec, 20 août 1889.

Ligne de St-Romuld, Sillery et Québec

Le vapeur "LEVIS" Capit. L. DESROCHERS. A commencer le 6 MAI, (le temps et les circonstances le permettant), sera la trajet comme suit:

Table with 2 columns: Time (e.g., 6:15 A.M., 8:00 A.M.) and Destination (e.g., Québec, Sillery).

LES DIMANCHES, 2:00 P.M., 3:00 P.M., 6:00 P.M.

Arrivant à Sillery et au quai de M. Bowen en montant et descendant. Tous les samedis il y a un voyage de St. Romuld de Sillery à Québec, à 9 heures A. M. et à 7 heures P. M.

Le jour de fête, un voyage se fera à 8 heures du matin de St. Romuld, et dans l'après-midi, les heures seront les mêmes que le dimanche.

Traverse de l'Isle d'Orléans

Le vapeur "Orléans" Capit. BOLDUC. LE ET APRES LE 5 MAI (le temps et les circonstances le permettant), ce bateau fera le trajet comme suit:

Table with 2 columns: Time (e.g., 6:15 A.M., 8:00 A.M.) and Destination (e.g., Québec, Sillery).

LES DIMANCHES, 1:45 P.M., 2:30 P.M., 3:00 P.M., 6:00 P.M.

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 heures du matin à l'Isle, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche.

Ligne Ste-Anne

VAPEUR "BROTHERS" A PARTIR DE JEUDI, 30 MAI courant, le vapeur laissera Québec tous les jours à 6 hrs a. m. excepté les mardis et samedis où les voyages se feront suivant le mardi.

Le retour de Ste-Anne aura lieu dans l'après-midi.

Toutes les sociétés religieuses et civiles qui voudront organiser des pèlerinages, pourront engager ce vapeur à des conditions très faciles, en s'adressant au capitaine du vapeur.

Par ordre, ELZEAR FORTIER.

VOYAGES DE PLAISIR

A BORD DU VAPEUR "VEGA"

Le célèbre établissement des sources Saint-Léon un des plus agréables séjours sur le continent pour la belle saison...

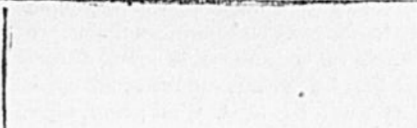
Les personnes qui se rendront à St.-LEON trouveront chez les propriétaires de l'établissement des prix réduits pour les familles et les groupes.

Le retour de Ste-Anne aura lieu dans l'après-midi.

NAP. MATTE

(Ex-Inspecteur de la Banque Nationale) COMPTABLE, AUDITEUR ET LIQUIDATEUR

Spécialité: Liquidation de Faillites. ST-LAWRENCE CHAMBERS, 27 juillet—E J J n o



J. EMILE GARÇON

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

HALTE-LA!

AUX ACHETEURS DE LA VILLE

ET DE LA CAMPAGNE

Le plus Grand Tournoi de Bon Marché qui se soit jamais vu!

NOUS OFFRONS A PARTIR DE

\$30,000

de Banqueroute

Afin de pouvoir faire une installation visible et commode, et pour assurer la promptitude du service nous fermerons le magasin demain après-midi, 19 juillet, et nous ouvrirons

SAMEDI MATIN, A 8 HEURES A. M.

Maintenant disons un mot en rapport à cette vente.

Il s'agit ici de vendre la balance de ce fonds de banqueroute qui était de

\$55,000.00

maintenant réduit à

30,000.00

à n'importe quel prix et pour n'importe quel argent.

Enfin il faut le vendre ou même le donner, car une autre transaction rend la chose nécessaire et urgente.

Nous ne spécifions aucun prix pour le moment, vu que nous ne sommes qu'au commencement de ce travail, c'est-à-dire la réduction sur toute la ligne et sur toutes les marchandises, bonnes ou commodes. Les premiers seront sacrifiés et les autres presque donnés. Encore une fois il faut que tout se vende, et au public de faciliter le sacrifice en venant chercher des

Marchandises DE TOUTES SORTES

en ne payant presque rien pour ainsi dire, car ce sera nous qui payerons. Donc venez sans crainte; sous le rapport de la promptitude avec laquelle vous serez servis, nous avons pourvu au personnel nécessaire.

ACCUEUR DE TOUTS LES POINTS DU PAYS POUR PRENDRE PART DANS LES AVANTAGES ENORMES OFFERTS POUR QUELQUES JOURS

A LA MAISON BLANCHE 123, Rue St-Joseph, St-Roch P. C. D'AUTEUIL & Cie. PROPRIETAIRES

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTEMANTEAUX DE TOUTE LA VILLE

L'honorable George Duhamel, commissaire des terres de la couronne, est arrivé hier, à bord de l'Otter, d'une promenade de trois semaines qu'il a faite dans le Golfe, en compagnie de Madame Duhamel et de ses jeunes enfants.

Toujours les mêmes

Si l'élément français et catholique de la province de Québec s'était permis de faire la moitié du tintamarre auquel l'inconcevable agitation anti-catholique et anti-française a donné lieu depuis six mois, il y aurait longtemps qu'on aurait trouvé un prétexte pour proclamer l'état de siège dans la province de Québec.

Dès les premiers symptômes d'effervescence, on aurait appelé sous les armes la milice d'Ontario, sans oublier les fameux bataillons de Winnipeg que sir John avertisait naguère de se tenir prêts à marcher contre les Canadiens-Français alors soupçonnés de désapprouver sa politique sanguinaire.

On n'aurait pas pris la peine de se demander jusqu'à quel point le soulèvement aurait été provoqué; on se serait borné à constater le mouvement, à en exagérer la portée; on aurait invoqué la nécessité de maintenir l'ordre, de venger la majesté des lois, et l'on aurait entendu répéter de toutes parts ce cri sauvage, si chaleureusement applaudi à la chambre des communes en 1885: Permissus aboribus rebelles, puis nous nous inquiéterons de savoir s'ils ont tort ou raison.

L'histoire se répète: Les anti-jésuites d'aujourd'hui jouent le rôle d'agents provocateurs. On ferme les yeux sur leurs menées séditionnaires. Pas plus qu'à ces rebelles de Prince Albert qui, au dire de sir John, ont été les véritables auteurs de la rébellion de 1885, on ne leur demandera compte de leurs appels à la violence.

Le mouvement national provoqué par le meurtre politique de Régina n'est jamais sorti des bornes de la légalité. Il s'agissait tout simplement de rejeter sur qui de droit la responsabilité du crime.

Malgré la fermentation des esprits, surexcités par la consommation d'une iniquité aussi atroce, il ne s'est pas trouvé un seul homme parmi cette légion de néo-convertis qui songent à attaquer la constitution qui nous régit. C'est par l'arme constitutionnelle, le bulletin, que l'on se proposait de punir les coupables.

Depuis l'incapacité de Régina, nous menaçait d'invasion à main armée en même temps que sir John écrivait à son fils que les bataillons de Winnipeg pouvaient se tenir prêts à marcher contre nous.

Aujourd'hui, les conventionnels de Toronto vont beaucoup plus loin. Ils ne se gênent pas de dire qu'ils briseront la confédération si l'on refuse d'abroger les lois qui nous garantissent l'usage de notre langue et la pratique de notre religion.

Car enfin malgré leurs protestations hypocrites, qu'est-ce qu'ils demandent après tout? La faculté de désavouer nos lois provinciales chaque fois qu'il leur plaira de déclarer, en dépit du bon sens, qu'elle constituent une menace contre l'élément anglo-protestant: la proscription de notre langue et l'anglicisation forcée de notre race.

Ce sont là les droits éternels qu'ils déclament.

Il faut des esclaves à ces messieurs et c'est nous qu'ils veulent réduire en servitude au nom de l'égalité.

Prévoyant quelque résistance de notre part, ils nous avertissent, en même temps qu'ils avertissent les autorités impériales, qu'ils ne se laisseront intimider, ni par le respect dû à la constitution, ni par la majesté des lois, ni par la crainte de l'effusion du sang.

Comme en 1885, on les laisse faire, quitte à venger, à la prochaine occasion, sur ceux qu'ils ont déjà désignés comme leurs futures victimes, les attaques furibondes qu'ils dirigent contre l'ordre établi.

Loin de nous l'idée d'appeler sur eux la vengeance de l'exécutif chargé de veiller au maintien de la paix. Outre que nos conseils seraient mal reçus en haut lieu, par des hommes qui n'en sont plus à leur début en fait de concessions à l'élément francophone, nous avons horreur des répressions violentes et si nous faisons ressortir le contraste qui existe entre l'attitude digne, paisible, loyale et constitutionnelle de ceux qui ont protesté contre le crime de Régina et le dévergondage révolutionnaire auquel se livrent aujourd'hui les alliés naturels des anti-nationaux c'est afin de bien faire comprendre aux fauteurs de discorde que leur hypocrisie nous en impose pas, que nous voyons à nous leur jeu, qu'il ne leur suffit pas de crier qu'ils sont les seuls défenseurs de l'autel, du trône et de la liberté, tandis que tous leurs adversaires sont des conspirateurs; que la protection dont ils jouissent auprès des autorités fédérales ne justifie pas leurs lâches manœuvres et que l'auidace dont ils font preuve en jetant un superbe défi aux autorités constituées perd beaucoup de son mérite lorsque l'on considère que l'impunité leur est assurée et que les crimes qu'ils méditent contre la société seront vengés, non sur les coupables mais sur les victimes qu'ils poursuivent de leur haine aussi injuste qu'intéressée.

Le métier d'entrepreneur de révolutions a déjà rapporté d'assez beaux bénéfices à certains aventuriers, qui ont atteint le faite des richesses et des honneurs politiques en se hissant sur les cadavres de leurs concitoyens, pour encourager leurs administrateurs à se lancer dans cette industrie, la mieux protégée puis-

qu'elle n'exige pas de mise de fonds et puisqu'elle n'offre aucun danger.

Pourvu qu'on appartienne à l'élément tapageur par excellence, à l'élément qui a reçu son permis de sédition comme le corsaire reçoit ses lettres de marque, on est assuré de se trouver toujours du côté du manche dès que l'autre élément, celui qu'il est convenu de détester, a été compromis dans la personne de quelques-uns de ses membres.

Jusqu'à-là, on peut impunément proférer toutes les menaces possibles, prononcer les discours les plus incendiaires, provoquer et encourager la prise d'armes par tous les moyens connus et inconnus, c'est tout à fait légal. C'est prévu, réglé, entendu d'avance.

Seulement, dès que les provocations à la guerre civile ont compromis ceux que l'on voulait compromettre, on se retourne comme par enchantement du côté de ceux qui sont chargés de maintenir l'ordre, ce qui est d'autant plus facile que la comédie avait été jouée de leur consentement et avec leur participation plus ou moins avouée, le tout en vertu d'un programme tracé d'avance et suivi avec une scrupuleuse exactitude.

Voilà des faits qui ne sauraient échap- per à ceux qui examinent froidement la situation. Nos compatriotes feront bien d'y songer lorsqu'il s'agira de voter. Nous devrions en avoir assez du règne de la clique turbulente qui déshonore notre politique.

LE NATURALISTE Canadien

Redacteur: M. l'abbé Provencher

Le Naturaliste Canadien est entré dans sa dix-neuvième année d'existence. Nos félicitations cordiales à M. l'abbé Provencher.

Voici comment il annonce l'anniversaire de sa naissance: "C'est avec un nouveau courage que nous commençons cette dix-neuvième année de publication. Car si notre voix a peu d'échos en certains quartiers, nous pouvons constater que nos travaux dans certains autres gagnent de l'importance et sont justement appréciés."

"Nous ne pouvons nous glorifier de voir nos listes d'abonnés se grossir; à tout le contraire, nous voyons fréquemment se retirer ceux qui nous recevaient sans nous lire, ceux qui reconnaissent que nos travaux méritent encouragement, mais laissent à d'autres le soin d'y pourvoir et veulent leur attention à tout autre sujet que l'étude des sciences."

"Quoiqu'il en soit, si Dieu nous conserve vie et santé, nous voulons poursuivre le cours de nos études. Longtemps encore; car si d'un côté nous voyons beaucoup d'apathie et d'indifférence, de l'autre nous découvrons des adeptes sincères et zélés, et nous pouvons nous glorifier de gagner en qualité, ce que nous perdons en quantité."

"Ce sont ces musées qu'on commence à former dans presque toutes nos institutions d'éducation, ne sont-ils pas une preuve du progrès lent, sans cesse, mais sûr, dans la voie que nous traçons? ... Les nombreuses correspondances que nous recevons nous en fournissent la confirmation."

"Nous continuerons donc la course que nous avons suivie jusqu'ici. Après les Hémiptères, que nous allons bientôt terminer, nous attaquerons les Lépidoptères. Et comme notre récit de voyage nous fournit l'occasion d'une grande variété de sujets à traiter, nous le poursuivrons. D'un autre côté, comme divers auteurs se livrent à des études diverses, nous nous proposons de commencer prochainement l'étude des mollusques, partageant nos pages entre l'entomologie et la conchylogie."

LES CONCOURS POUR LES EMPLOIS CIVILS

Dans le 35e rapport annuel des commissaires du service civil en Angleterre, on discute le mérite du système d'examen de concours pour les candidats désireux d'entrer dans le service civil. Ce mode d'examen, tout en ayant fait disparaître tous les désavantages de nominations résultant du patronage, a cependant, dans sa mise en exécution, prouvé qu'il était entaché de certains vices. Les commissaires s'attachent à prouver que ces défauts du nouveau système de concours ne sont pas aussi graves que certains écrivains se sont plu à le dire.

Les prétendus vices du système peuvent se ranger dans trois classes: 1o qu'avant lui on n'est pas sûr d'avoir trouvé les personnes les plus propres à remplir des fonctions dans le service civil; 2o que ces examens de concours sont très préjudiciables à la santé des candidats qui se trouvent ainsi soumis à un excès de travail s'ils veulent réussir; 3o enfin que ce système a un mauvais effet sur l'éducation du pays.

Les commissaires anglais concluent dans leur rapport que ces accusations ne sont ni fondées ni prouvées. Cependant ils font des aveux assez préjudiciables au nouveau système. Les examens en Canada admettent cette idée de concours et sont à même d'être effectués. Cependant, on pourrait peut-être mieux faire encore, en examinant le candidat sur le plus ou moins d'aptitudes qu'il a pour telle branche du service en particulier. D'ailleurs, le projet de loi de 1881-82 mentionnait ce principe en exigeant que le candidat, dans sa requête de demande d'emploi, dise dans quelle branche du service il désirent entrer. Les Statuts Réformés du Canada, chapitre des examens, en parlent d'un "on pouvait subir devant le chef de chaque branche. Ce sont ces deux idées qui ont été abandonnées et auxquelles on reviendra, peut-être, plus promptement qu'on ne le pense."

Les gages de la police Les hommes de la police municipale ont commencé vendredi à recevoir l'augmentation de 10 cts par jour, qui leur a été votée il y a une couple de mois, et le président du comité de police, M. Sauvour Demers, a donné des ordres pour que les arrérages soient payés de suite.

Depeches de nuit

Guillaume II en Angleterre

RÉCEPTION ENTHOUSIASTE

La naufrage sur les sucres

L'anarchie à Haiti

Londres, 3 août.—Les préparatifs pour la réception de l'empereur d'Allemagne à Portsmouth étaient achevés hier matin de très bonne heure. La ville était pavoisée et les habitants avaient pris leurs habits de fête. Une flottille d'embarcations et de navires de guerre remplissait le port. La foule s'était portée en masse sur le quai. Lorsque le yacht impérial allemand Hohenzollern, accompagné d'un large cortège, des pilotes, des officiers, parti à sa rencontre tandis que le prince de Galles, à bord du yacht royal Osborne, se dirigeait vers l'entrée de la rade pour recevoir l'empereur. Des salves d'artillerie tirées par les navires de guerre et les forts ont salué l'arrivée du souverain. Lorsque le yacht "Osborne" n'a plus été qu'à une petite distance du "Hohenzollern" le prince de Galles a souhaité la bienvenue à l'empereur au moyen de signaux auxquels il a été répondu d'une manière amicale. Les deux yachts ont alors passé au milieu des lignes des cuirassés pour se rendre à Cowes. Tous les navires de guerre étaient pavoisés et les marins avaient pris position sur les vergues.

En arrivant à Cowes l'empereur a débarqué à la jetée Trinity où il a été accueilli par le prince de Galles qui était descendu à terre avant l'empereur. Guillaume II et sa suite et le prince de Galles sont ensuite montés dans des voitures qui les ont conduits à Osborne où l'empereur a été reçu par la reine. L'empereur assista le soir à un dîner de famille qui a eu lieu au palais. Le temps était superbe.

L'empereur a été nommé amiral honoraire de la marine anglaise. A Osborne House, la reine a reçu l'empereur Guillaume sur la terrasse et l'a embrassé sur les deux joues. Cowes et Osborne ont été illuminés le soir. Des milliers de lumières brillaient sur les navires qui se trouvaient dans le port et l'effet a été splendide.

Berlin, 3 août.—La Gazette de l'Allemagne du Nord parlant du voyage de l'empereur Guillaume en Angleterre, fait allusion à la grande sympathie qu'a ce dernier pays pour un empereur (Guillaume) qui est infatigable à travailler dans les intérêts de la paix.

La Gazette dit: "Cette visite prouve la grandeur des forces à la disposition de deux nations, pour la grande tâche de la civilisation entreprise par l'Europe dans les parties les plus reculées de l'univers. La sympathie de l'Angleterre pour l'empereur Guillaume marque la communauté d'intérêts existant entre les deux nations."

Le syndicat allemand de Magdebourg et comment il opere. Londres, 3 août.—On donne des détails très curieux sur la formation, la marche et la chute du syndicat allemand qui s'était formé à Magdebourg pour opérer sur les sucres.

Ce syndicat, composé de trois maisons, dont une très riche, a commencé par acheter tout le sucre disponible sur les marchés de Paris, Hambourg, Anvers, Londres et Magdebourg.

Le syndicat ayant derrière lui les banques de Berlin et d'Hambourg, achetait à tous prix, et bientôt il s'est trouvé à la tête de 80,000 livres de sucre qu'il a emmagasinés à Magdebourg. Il a ensuite revendu le tout au syndicat du sucre de New-York.

Le contrat portait que le sucre serait livré à New-York dans un certain délai de polarisation du droit prohibé. Le syndicat a donc voulu le réduire au degré voulu; pour cela, il fallait le sortir des magasins pendant un mois ou plus; comme le procédé est assez risqué, les banques ont refusé d'avancer de nouveaux fonds, et le syndicat, qui avait dépensé tout son argent en achats, s'est trouvé pris et a dû s'arrêter. La crise immédiate a été conjurée par quelques sommes d'argent reçues par le syndicat, et que les financiers allemands disent ne pouvoir venir que de l'Amérique; mais cela n'empêchera pas le krach final qui arrivera à courte échéance.

Si l'opération, qui portait sur un chiffre d'environ cinq millions de dollars avait réussi, le trésor des Etats-Unis aurait perdu quelque chose comme 11,136,000. Par suite de la chute du syndicat de Magdebourg, le prix du sucre a déjà baissé sensiblement, et il est probable qu'il baissera encore.

Les préparatifs militaires Constantinople, 3 août.—Quatre-vingt mille hommes de la réserve de l'armée turque ont été appelés sous les drapeaux. La Porte achète des vêtements militaires et du matériel de guerre et une grande activité règne dans les arsenaux.

Le Sultan est mécontent de l'attitude des insurgés en Crète et il est décidé à réprimer l'insurrection, dût-il avoir recours à la force.

Belgrade, 3 août.—Le ministre de la guerre a appelé sous les drapeaux les trois classes de l'armée serbe. La raison ostensible de cette mobilisation est que, les troupes bulgares ayant reçu l'ordre de se concentrer sur la frontière, la Serbie désire être prête à faire face à toutes les éventualités.

Affaires d'Egypte Le Caire, 3 août.—Les principaux corps de l'armée anglaise et de l'armée des derviches sont à des distances menaçantes. Les derviches avancent vers le nord lentement mais sûrement.

Une dépêche de Yoski dit que le général Grenfell a fait avant-hier, une reconnaissance du camp des derviches. Ces derniers ont fait feu sur la cavalerie égyptienne et ont tué 27 hommes. Le lieutenant Dagluis a délogé les derviches au village de Masma et leur a tué 15 hommes. Les déportés rapportent que Nad-Ei-Jumi se propose de se battre jusqu'à la fin.

Procès Maybrick Liverpool, 3 août.—Au procès de Mme Maybrick hier des experts médicaux ont juré qu'ils croyaient que la mort de Maybrick avait été causée par l'usage de l'arsenic.

Le médecin qui a fait l'examen post mortem du cadavre, a juré que la mort avait été causée par un poison irritant, mais qui ne devait pas être nécessairement de l'arsenic.

Un analyste a juré qu'il avait examiné les vêtements et lingerie de la femme Maybrick et avait trouvé des traces d'arsenic dans la poche d'une de ses robes de toilettes et aussi sur un de ces mouchoirs et enfin sur un tablier qu'elle avait porté.

Embarquement de Port-au-Prince — Les troupes d'Hippolyte entrainées dans une embuscade

New-York, 3 août.—Le steamer Ozames, venant de Gonâviers, Haiti, rapporte que le 14 juillet dernier, le général Giraldi, commandant des forces d'Hippolyte, s'est emparé du fort Toussaint L'Ouverture, situé à trois milles de Port-au-Prince et qu'il a bombardé la ville sans succès. Un détachement de l'armée de Légitime offrit de conduire dans la ville les troupes de Giraldi par une voie secrète. Ces troupes tombèrent dans une embuscade et ne s'en retirèrent qu'avec des pertes considérables. Les officiers de ce steamer pensent qu'Hippolyte s'emparera de Port-au-Prince et qu'il y aura un massacre général. Giraldi est très mécontent de Légitime qui le traita autrefois avec beaucoup de cruauté.

Les chars canadiens aux Etats New-York, 3 août.—Une dépêche de Washington au journal Press, organe de l'administration, dit: "Le secrétaire du trésor décidera la question de prélever un droit sur les chars canadiens entrés dans ce pays depuis une couple de jours. Des renseignements de sources certaines, disent que le secrétaire du trésor va décider que ces chars ne seront pas obligés de payer un droit d'entrée."

La saisie d'un sucre à Hamilton Hamilton, Ont., 3 août.—On a pu apprendre que peu de chose sur la saisie prétendue de sucre au montant de \$20,000 et qui aurait été pratiquée en cette ville pour moins valeur. Cette saisie est le résultat du voyage en cette ville de l'inspecteur du gouvernement à Halifax, M. Bremner. M. Read, le consignataire de cette cargaison, est parti pour New-York avant-hier soir pour voir M. George Chystral, l'exportateur, et ces difficultés seront probablement réglées d'une manière satisfaisante dans quelques jours.

Echos d'Europe Londres, 3 août.—Les mineurs de Durham ont voté sur la question de l'acceptation d'une augmentation de gages de 10 p. c. offerte par les propriétaires de mines. L'augmentation a été acceptée par une majorité d'une voix. Ce vote empêche d'avoir lieu la plus grande grève qu'on aurait eu à déplorer.

La prorogation du parlement italien Rome, 3 août.—On a été fort surpris en apprenant inopinément la nouvelle de la prorogation du parlement. On n'a donné aucune raison pour expliquer cette mesure mais on suppose qu'elle est le prélude d'une dissolution et d'élections générales.

NOTES COMMERCIALES

Le rang d'Egypte de Saint Valerien P. Q. possède une fromagerie qui fournit un fromage de premier qualité.

Les dépôts, dans les caisses d'épargne du gouvernement fédéral, s'élevaient à la somme de \$23,011,422.

On compte sur un rendement de quatre-vingt-cinq millions de minots de grain, dans le Dakota et le Minnesota.

Le prix du charbon a haussé et il est aujourd'hui de \$6 à \$6.25. Il n'est pas improbable qu'il atteigne \$7 d'ici à l'automne.

Les exportations de charbon du Cap Breton, jusqu'à aujourd'hui, dépassent de 50,000 tonnes celles de l'année dernière, pour la même période. Les mines ne sont pas en pleine opération et cependant dans plusieurs on extrait en moyenne 1,000 tonnes par jour.

La Gazette du Canada contenait samedi dernier, une proclamation annonçant que les droits d'exportation sur les billots de pin ont été réduits de \$3 à \$2 les 1,000 pieds mesure de planche. Elle est en force depuis le 1er juillet.

Le commerce total du Canada avec l'Angleterre et les Indes Occidentales, la Guinée comprise, dans le cours de l'an dernier, s'est élevé à \$6,903,122 dont \$4,639,925 sont pour les importations et \$2,263,197 pour les exportations. Nos importations des Indes Occidentales se sont élevées à \$2,268,163 et nos exportations à \$2,601,486.

Embarras financiers

Kent et Turcotte renoncent la vente des effets de faillites de J. N. Grenier et M. Lefebvre.

A. Peltier, marchand de chaussures, à Montréal, a fait cession avec un passif de \$3,000. Il avait acquis le stock de M. J. Bertrand à 71 cents dans la pinstre.

J. E. Constantin et frères, magasin général à Ste-Julienne, ont réuni leurs créanciers au bureau de Kent et Turcotte. L'état soumis fait voir un passif de \$3,700. Ils avaient succédé au commerce de Alex. Corsin.

J. C. Duhamel, tailleur à St-Hyacinthe dont nous avons publié l'embarras la semaine dernière, a fait cession de ses biens à Kent et Turcotte. Ses principaux créanciers sont John Fisher et Cie \$500, Ernest Delaunay \$141.

And. Boquincaillier, à Lachute, P. Q., a fait cession avec un passif de \$20,000. B'étais un ci-devant cordonnier qui se fit agent de voitures légères, de machines à coudre, de pianos, d'orgues, etc., puis finalement marchand de ferrailles.

M. Dechène, magasin général, à Saint-Gabriel de Brandon a fait cession avec un passif de \$5,000.

VARIETES

LA MORT D'UN TOREADOR

Encore une victime des courses de taureaux.

Le "torero" Manuel Fuentes, plus connu sous le nom de guerre de "Bocanegra (Bouche Noire)", vient d'être tué à Baeza, en Espagne.

C'était fête à Baeza, rapportent les journaux espagnols, et naturellement on avait organisé des courses. Comment comprendre une fête en Espagne, et surtout en Andalousie, sans courir de taureaux! La représentation en était au quatrième holocauste. Déjà trois taureaux étaient tombés ensanglantés sur l'arène.

Le quatrième, une magnifique bête de trois ans, à la robe noire tachée de blanc, aux cornes effilées comme un dard, aux naseaux fumants, au sabot impatient et piaffeur, attendait son tour.

Déjà les "banderilleros" l'avaient constellé de javalots enrubannés. Déjà les "picadores" l'avaient harcelé de la pointe de leur piques. Et les javalots s'entrechoquaient autour de son cou puissant, et sur les flancs le sang coulait marquant le sol de taches vermeilles.

C'était un taureau fraîchement descendu des montagnes sauvages de la province de Salamanque.

Le frère de Bocanegra, "El Melo," les "toreros" ont généralement tous un nom de combat, se présente à lui. C'est l'instinct seulement. Les deux adversaires se mesurent longuement du regard. Ils s'observent. Chacun d'eux attend la circonstance favorable qui lui permettra de fondre sur l'autre.

Mais la bête est loyale: elle découvre son poitrail, elle montre ses cornes. L'honneur s'efface, au contraire; il ne s'aventure que de profil, il agace la bête de sa cape rouge sous laquelle il a traîtreusement dissimulé une épée. C'est la lutte entre le courage et la ruse.

Plus le taureau avance, plus l'homme recule. De reculé en reculé le "torero" se trouve soudain collé contre la barrière, et il sent à quelques centimètres de son visage le souffle de la respiration chaude et puissante du monstre. Quelques secondes encore, et il est perdu. Bocanegra voit le péril où est entraîné son frère. Il se précipite.

Les poitrines des spectateurs sont haletantes. L'épée aux dents, Bocanegra a sauté sur le flanc de la bête, et des deux mains il agite son manteau rouge, dont il fait passer et repasser les plis devant ses yeux. La bête est éblouie. Il l'entraîne. Et alors retissent du haut en bas du cirque, aux places du soleil comme à celles de l'ombre, les applaudissements de la foule enthousiasmée.

Ce triomphe est le malheur de Bocanegra. Car, pendant qu'il s'incline à droite et à gauche pour saluer et pour remercier, et qu'il perd ainsi de vue les mouvements du taureau, celui-ci fond sur lui et lui enfonce profondément une corne dans l'aine; puis, il l'enlève, le jette en l'air, le regarde tomber à ses pieds, tourne un instant autour de lui et s'éloigne dédaigneusement, pendant que des boucles cruelles crient dans l'assistance: "Bravo! bravo! et toro!"

Relevé mourant de l'arène, Bocanegra a été transporté à l'infirmerie des Arènes, où il a rendu, quelques heures après, le dernier soupir.

Telle a été la fin de Bocanegra, un des plus vaillants "toreros" d'Espagne, célèbre bien avant les Lagartijo et les Frascuelo, mais que le renom de ceux-ci avait depuis longtemps éclipsés et jeté presque dans l'oubli.

Bulletin maritime

Navigation océanique

Steamers arrivés à venant de: Aller New-York Bremen Lydian Monarch Liverpool City of Chester Queenstown New-York Sardinian Québec Liverpool Aurania Queenstown New-York La Normandie Havre La Bretagne Hâvre Servia Liverpool

Le steamer Sardinian, venant de Liverpool est arrivé hier dans notre port ayant à son bord 82 passagers de chambre 95 intermédiaires et 219 d'entrepont. Après avoir débarqué ses passagers il a continué pour Montréal. Pendant la traversée un très joli concert a été donné à bord au profit des orphelins de Londres. On a réalisé la somme de \$13.

Le steamer Parisien parti de Québec est arrivé vendredi à Liverpool.

Le steamer Acadian venant de Sydney est arrivé samedi dans notre port.

Le steamer Carthagénien est arrivé à Montréal samedi et a continué pour Liverpool.

Le steamer Grecian est parti de Montréal pour Londres samedi dernier.

Le steamer Dominion arrivera dans notre port aujourd'hui.

Le steamer Sarnia parti de Liverpool le 26 juillet avec 14 passagers de chambre, 26 intermédiaires et 193 d'entrepont est arrivé dans notre port aujourd'hui.

Le Miramichi est entré dans le dock ce matin pour être examiné.

MM. Barkley, Routh et Cie ont notifié le steamer Burnby pour prendre un chargement de bois à fuseau à Ste Anne des Monts et aux Escoumins.

La barque Anna est parti pour la mer samedi ainsi que la barque Homewood.

Le steamer Otter venant de la pointe-aux-Esquimaux est arrivé hier dans notre port.

On rapporte que M. Arthur McCorkill a vendu son yacht à vapeur à la compagnie de pêche de Manicouagan.

La barque Sidney venant de Buenos Ayres est arrivée dans notre port hier à la remorque du Florence et a continué pour Batiscan pour charger.

La barque Aquila est arrivée de Montréal à la remorque du Nasmith et a continué pour la mer hier, sous voiles.

Les navires Prince Louis et Alfhild venant de Cardiff sont arrivés samedi après-midi à la remorque du Champion.

Le steamer Trogan ayant complété son chargement est parti pour la mer samedi.

En route pour Québec: Angerton, Morris, Barrow, 31 juillet. Frida, Olsen, Greenock, 31 juillet. Pacific, Erickson, Waterford, 1 août.

Arrivages dans le port de Québec 3 août.

SS. Acadian, Mylius, Sydney, Allans, Rao & Cie charbon. Alcides, Rollo, Glasgow, 24 juillet, John Ross et Cie, pour Montréal, cargaison générale.

Gordon Castle, Lang, Sydney, pour Montréal, charbon. Cape Clear, Kiddle, Pictou, John Laird, pour Sorel, charbon.

Ashdene, Thompson, Sydney, pour Montréal, charbon.

Str Lord Stanley, Davie, Sydney, C. B. Hansen et Schwartz.

Navire Lizzie Burhill, Johnson, Rio Janeiro, E. H. Duval, lest.

Prince Louis, Page, New-York, De Wolf et Powell, lest. Barque Sidney, Lind, Buenos Ayres, 13 juin, pour Batiscan, lest.

Le célèbre Coupoir à l'Ensilage et à Fourrage, Charroyeurs et Pouvoirs



LE PLUS GRAND ET LE meilleur assortiment de machinerie pour le coupage de fourrage et l'ensilage dans le monde; Le mieux construit, le plus fort, le plus durable. Il coupe plus vite avec un moindre pouvoir que n'importe quel autre coupoir manufacturé dans l'Amérique.

Demandez nos catalogues illustrés et notre traité sur l'ensilage et les silos. Adresser à E. W. ROSS & CIE, Manufacturiers, ou W. A. ROES, Springfield, Ohio, U. S. A. 3 août—E J 2fs p s

Barge à canaux, Mary, Noël, Whitehall, N. Y., P. Gingras et cie, charbon. H. G. Noël, Noël, Whitehall, N. Y., P. Gingras et cie, charbon. Robert J. Dwyer, Mohler, Hoboken, Bennett et cie, charbon. J. Gordon, Curley, Hoboken, Bennett et cie, charbon. Alfhild, Salvesen, Cardiff, 30 juin. 4 août.

SS. Sardinian, Richardson, Liverpool, 25 juillet, via Moville, Allans, Rae et Co, 396 passagers et cargaison générale. Galena, Harper, Sydney, pour Montréal, charbon.

Otter, May, Pointe Esquimaux, etc. A. Fraser et cie, passagers et cargaison générale. Urania, Sorensen, Greenock, 3 juillet. Cavour, Weir, Barbados, 9 juillet.

En chargement 3 Août. Anna Brockway, 104, New-York, A. Gravel, Etchequin. D. Boko, 92, New-York, A. Gravel, Etchequin. B. J. Murphy, 102, New-York, A. Gravel, Etchequin. C. et C. Jefferson, 96, Burlington, John Breakey, bassin de la Chaudière. Magnolia, 950, Cardiff, W. et J. Sharples, bassin Silery. Lanarkshire, Liverpool, W. et J. Sharples, bassin Louise. Golden Horn, 1,000, Greenock, Smith, Wade et Cie, ansse New-Liverpool. Henri IV, 953, Liverpool, H. Kennedy, bassin Louise.

Acquittés 3 Août. Barque Huano, Hoyer, Londres, Prico frère et Cie. Derrre Biglow, Purdy, Greenock, Smith Wade et Cie. Goulette Dolphin, Adams, Gaspé, W. et R. Brodie. Annette, Desgagné, Bonne Espérance. Marie Anne, Riverin, Pointe aux Esquimaux, Louis Mercier.

DOUANE Le montant perçu le 3or Août est de \$1,295.22.

HEURES DE LA MAREE HAUTE A QUEBEC

Table with 4 columns: Day, Aot, matin, soir. Rows: Lundi (5, 11.52, 0.20), Mardi (6, 0.51, 1.25), Mercredi (7, 1.53, 2.41), Jeudi (8, 3.21, 4.01), Vendredi (9, 4.31, 4.58), Samedi (10, 5.08, 5.37), Dimanche (11, 6.06, 6.33

NOTES

Nous lisons dans l'Interprète d'Alfred, Ontario :

"L'honorable G. W. Ross, ministre de l'Instruction publique pour Ontario, a télégraphié à M. Eavartoul de le rencontrer à l'Original, et qu'il allait prendre quelques jours de repos à Caldwellia Springs, où il demeura jusqu'à son 7 août.

M. Ross est celui qui vient de prononcer une éloquente défense des Canadiens-français et dont le discours fait le tour de la presse du pays.

L'honorable ministre est un bourreau d'ouvrage, et bien peu d'hommes consacrent autant de temps à l'étude et au travail que lui, au point que sa santé en est altérée.

M. Ross nous disait que toute cette agitation contre les catholiques et les Canadiens va venir se briser contre l'urne électorale, et que la population saine d'Ontario maintiendra le gouvernement Mowat par une majorité égale à celle du jour.

M. Ross envoya la commission dans les écoles allemandes pour voir si, là aussi, l'anglais est enseigné.

Il ne s'agit pas plus des vôtres, dit-il, que de celles des Allemands, car les Canadiens doivent au moins pouvoir faire comme les fils de Bismarck, arrivés des siècles après vos pères sur le sol canadien."

Do la Vérité :

"Nos soi-disant conservateurs de la province de Québec ne peuvent pas admettre que leurs alliés d'Ontario, les Tories, font preuve, à l'heure qu'il est, de plus de fanatisme que les quêtes ou réformistes, alliés des libéraux et des conservateurs nationaux. Pourtant, c'est là une vérité qui crée les yeux de tout observateur impartial. C'est un fait notoire que M. Mowat et son gouvernement sont plus favorables aux catholiques d'Ontario que M. Meredith, chef de l'opposition, et les autres Tories.

L'autre jour, nous avons cité une parole de l'honorable M. Ross, ministre de l'Instruction publique dans le cabinet Mowat, qui est certainement une garantie donnée à nos compatriotes d'Ontario en faveur de leurs écoles. Nous avons, au même temps, cité un passage de l'Empire, organe de sir John et de M. Meredith, qui se déclare hostile aux écoles françaises et qui blâme M. Ross parce que celui-ci refuse de se faire l'instrument des gallophobes. Voici d'autres citations du même Empire, sur le sujet des écoles françaises d'Ontario que nous empruntons à l'Interprète du 29 :

"Dans les écoles françaises de l'Etat d'Ontario, dit l'Empire, on a pour politique d'empêcher l'enseignement de l'anglais, et de conserver ainsi longtemps que possible le français comme langue de l'Instruction. C'est cette politique que M. Ross (ministre de l'Éducation) a encouragée en dépit de la loi. Dans les écoles publiques d'Ontario, aidées des fonds provinciaux et en partie maintenues par les contribuables de langue anglaise, M. Ross a permis et facilité le fractionnement de ce système, dont le but avoué est de rendre une partie d'Ontario aussi française que Québec.

"Le ministre de l'Éducation agit avec impudence et fausseté... Si l'usage de nos livres, si l'enseignement du français a été toléré autrefois, ce n'était qu'un expédient temporaire; et l'enseignement de l'anglais devait être rétabli aussitôt que possible. Aujourd'hui, la connivence officielle pour but de faire triompher un système tout opposé, déconcerne l'enseignement de l'anglais et forme une population de langue française. Ceci n'est pas légitime dans les écoles publiques d'Ontario, ce n'est pas un emploi légitime des fonds publics d'Ontario."

Et c'est au moment même où l'Empire mène de concert avec la Mail, cette campagne contre les écoles françaises d'Ontario, que la Minerve, numéro du 16, a le zénithisme d'écrire que l'organe Tory est "le journal le plus conciliant et qui a tenu l'attitude la plus modérée durant la crise actuelle!"

Sa Grandeur Mgr Duhamel et sir James Grant seront les orateurs à l'occasion de l'inauguration du monument "Barret, à Ottawa.

Sir John Thompson est parti vendredi dernier avec sa famille pour les stations balnéaires du golfe.

Il a fait le voyage vendredi dernier, de Montréal à Québec, à bord du même bateau de la compagnie du Richelieu qui amenait les délégués orangistes.

Son honneur le juge Pagnuelo sera assermenté aujourd'hui.

M. le curé Bélanger, de St-Roch, a annoncé dimanche 28 juillet que le chemin de croix du quartier St-Charles, qui avait coûté \$4,055, avait été complètement payé.

M. le curé a profité de l'occasion pour remercier les paroissiens qui avaient contribué à l'œuvre.

Tout de même, à tout seigneur tout honneur : nous ajoutons, que le succès de cette magnifique entreprise est surtout dû à l'initiative de M. le curé de Saint-Roch et nous joignons nos félicitations à celles de nos nombreux paroissiens.

L'hon. M. Dewdney est retourné à Ottawa, où il passera une dizaine de jours avant de se rendre au Nord-Ouest.

Notre ami M. J. H. Patry a été élu président de la commission scolaire de St-Sauveur.

La grande question du moment pour le barreau de Bedford, c'est de savoir si le nouveau juge, l'honorable M. Lynch, résidera à Sweetburg ou à Knowlton. Le juge opte pour ce dernier endroit où il a sa demeure.

On dit que M. Colby, M. P., va être assermenté comme ministre fédéral en septembre.

En ce cas, il y aura une nouvelle élection à St-August, et l'on s'attend à voir surgir entre les deux partis existants un candidat du tiers-parti anti-jésuite. Ce sera pour les agitateurs une occasion de prouver qu'ils ne sont pas des instruments secrets de sir John.

Au dernier scrutin, le vote a été : C. O. Colby.....1844 voix II. M. Rider.....1410 voix

L'honorable M. Foster, le ministre des finances nouvellement marié, a dit le pays d'un système d'économie domestique très minutieux et d'un employé civil de plus.

Son premier acte d'époux a été en effet de donner un emploi lucratif à son beau-fils la jeune Chisholm.

1,500

DOUZAINES

COLLETS

ET

POIGNETS

EN TOILE POUR

DAMES

VALANT

15c 20c et 25c pour être vendus comme suit :

Collets-- 5c

Poignets 7c

CHEZ

Robitaille,

Bernier

&

Bernier

COIN DES RUES

St.-Joseph et la Couronne

-ST.-ROCH-

QUEBEC



CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

Le plus direct et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via le lac Champlain.

Le service le plus rapide des trains et des voitures entre Québec et Springfield, et Québec et Boston, sans transbordement.

Le et après LUNDI, le 17 Juin 1889, les trains quitteront Québec :

Express—Départ de Québec par le bateau-passeur à 2.15 p.m., de Lévis à 2.45 p.m. Arrive à la Jonction de la Beauve à 4.30 p.m., arrive à Sherbrooke à 8.40 p.m., arrive à New-York à 10.40 p.m.; arrive à Boston à 8 h. 20 m.; arrive à New-York à 11.40 h. a.m.

Des chars palais, voitures et voitures, sont attachés à ce train sans transbordement.

Passagers—Départ de Québec par le bateau-passeur à 8.30 h. p.m.; de Lévis à 9.15 p.m.; arrive à la Jonction de la Beauve à 11.30 p.m.; arrive à Sherbrooke à 4.45 p.m.; arrive à New-York à 6.55 a.m.; arrive à Boston à 5 h. p.m.; arrive à New-York à 7.45 p.m. a.m.

Des chars palais sont attachés à ce train sans transbordement de Springfield à Québec.

Passagers—Départ de New-York à 4 h. 00 p.m. de Boston à 4 h. p.m.; part de New-York à 9 h. p.m.; part de Sherbrooke à 11.15 p.m.; arrive à Lévis à 6.45 a.m.; arrive à Québec par le bateau-passeur à 6.40 h. a.m.

Des chars palais sont attachés à ce train de Boston à Québec sans transbordement.

Mixte—Part de St. François à 6 a.m.; de la Jonction de la Beauve à 7.30 a.m.; arrive à Lévis à 10.40 a.m.; et à Québec par le bateau-passeur à 11.00 a. m.

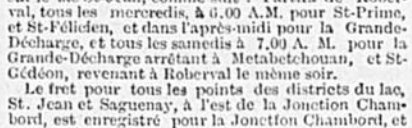
RACCOMMODÉS A Lévis et à la Jonction Harbata, avec l'Inter-océanique; à Sherbrooke avec le chemin de Boston et Maine pour les voyageurs directs; à la Jonction de la Nouvelle-Angleterre; avec la ligne courte du Pacifique-Canada pour St-Jean, Nouveau-Brunswick, et les autres provinces maritimes, et pour Mo. et l'Ontario.

Les billets pour les touristes allant à New-York, avec Montréal, Québec, à Boston, à New-York, sont en vente du 1er Juin au 30 septembre; et les billets d'excursion du samedi, pour aller le samedi et revenir le lundi suivant, sont en vente du 25 Juin au 30 septembre.

Pour billets, et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, 140, rue St-Jacques, Québec.

FRANK GRUNDY, Gérant-général.

J. H. WALSH, Gérant des passagers Sherbrooke, 10 Juin 1889, J. E.



CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN

Le et après LUNDI, le 10 JUIN 1889, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

DEPART DE QUEBEC 8.10 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean tous les jours, arrivant à la Jonction Chambord à 5.04 P. M., et à Roberval à 5.35 P. M.

8.30 P. M.—Express local pour St-Raymond, tous les jours, y arrivant à 7.15 P. M.

ARRIVEE A QUEBEC 6.50 A. M.—Express direct part de Roberval à 9 P. M. tous les jours, (excepté le samedi) pour Québec, y arrivant à 6.50 A. M.

8.40 A. M.—Express local part de St-Raymond, 7.00 A. M. tous les jours pour Québec, y arrivant à 8.40 A. M.

8.15 P. M.—Train de Roberval à St-Pierre, tous les jours, à 2.15 P. M. et de St-Raymond à 5.40 P. M. arrivant à Québec à 8.15 P. M.

Commentant le 1er juillet un train spécial partira de Québec tous les samedis à 9.15 P. M. arrivant à Roberval à 7.00 le samedi suivant, et à St-Raymond tous les lundis à 9.00 A. M. arrivant à Québec à 8.15 P. M.

Chars palais "Monarch" attachés à tous les trains express directs de jour, et chars directs au train direct du soir. On peut réserver des sièges et des lits, et se procurer des billets et des permis pour la traite et la manœuvre, chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'hôtel St-Louis. Le et après le 10 Juin, le bateau-voiture "Prestige" voyage sur le lac St-Jean, comme suit : Partira de Roberval, tous les samedis, à 9.00 A. M. pour St-Prime, et St-Fidèle, et tous les lundis pour la Grande-Décharge, et tous les samedis à 7.00 A. M. pour la Grande-Décharge arrivant à Metabetchouan, et St-Gédéon, revenant à Roberval le même soir.

Le fret pour tous les points des districts du lac, St-Jean et Saguenay, à l'Est de la Jonction Chambord, est enregistré pour la Jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest enregistrés pour Roberval.

30 minutes pour prendre le lunch au lac Edouard. Le fret ne sera pas reçu à Québec après 4 h. P. M. Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, sans les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret, s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec.

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant 7 Juin 1889

LOTTERIE NATIONALE Classe D NOMENCLATURE DES LOTS Le 26ème tirage mensuel AURA LIEU MERCREDI 21 Août 1889 A 2 heures P. M. Au cabinet de Lecture paroissial, à Montréal, Canada. VALEUR DES LOTS \$50,000 GROS LOT EN IMMEUBLE \$5,000 \$1.00 Le Billet

Victor Marier Agent pour la vente des billets à Québec, et à qui toute demande de billets par lettre doit être adressée, No. 83, rue d'Aiguillon.

La Compagnie Chinie QUEBEC

Ancienne maison MÉTHOT fondée en 1808 Fabricants de Clous et de Moulanges et Marchands de Fer

Successeurs de BEAUDET & CHINIC COMMERCE de GROS et de DÉTAIL PROPRIÉTAIRES DES MAISONS SUIVANTES:

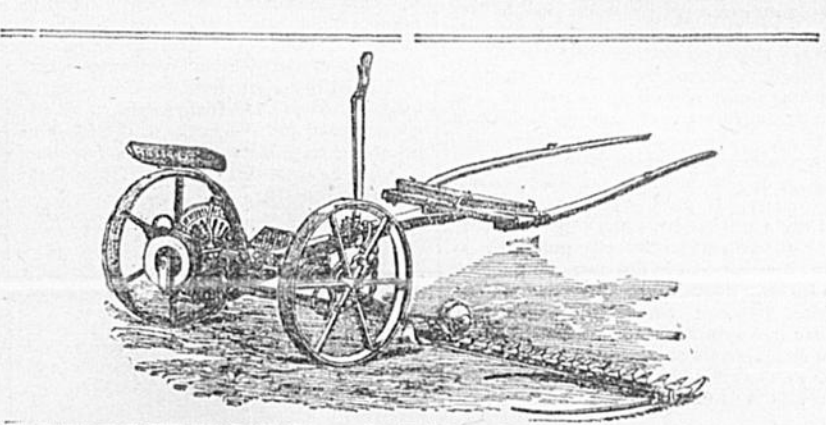
CLOUTERIE VENTADOUR, Beauport FABRIQUE de MOULANGES, rue de la chapelle, St.-Roch ENTREPOT de GROSSE QUINCAILLERIE et de CHARRONNAGE, rue des Sœurs, Basse-Ville BUREAUX et MAISON de VENTE, pied de la côte de la Montagne.

VENANT D'ÊTRE RECUES PAR LA LIGNE BOSSIÈRE: 3,000 Pierres à Moulanges de qualité supérieure choisies dans les carrières mêmes

THE WILLIAM JOHNSON & Co.

Johnson's Decorators' PURE WHITE LEAD LEAD

Voyez à vous procurer la peinture portant l'étiquette ci-dessus car aucune autre ne vous donnera satisfaction parfaite. Si votre détaillleur ne l'a pas en magasin insistez pour qu'il se la procure. Aucune autre que les peintures les plus fines sont manufacturées par THE WILLIAM JOHNSON & Co.



FAUCHEUSES, RATEAUX, MOISSONNEUSES COSSETT, BUGGIES, ETC. ETC. P. T. LEGARE 177, RUE ST-PAUL, QUEBEC

REÇU À PARIS MUSIQUE VOCALE

EAU MERVEILLEUSE

Lisez! Lisez!!

ARTHUR LAVIGNE 55—RUE DE LA FABRIQUE—55

Crèmerie de Québec

52—Côte du Palais—52

DUHAIME & GARRIGUE, Côte du Palais, Téléphone 465 8 juillet E-J-1m

Feuilleton de LA JUSTICE 27 L'ILE DES CYGNES

— Ah! voilà qui est bien et d'une grand exemple! s'écria Wilhelmine; vous ne tremblez pas, aucun trouble dans votre regard? A mon tour maintenant de vous entendre; je ne serai pas moins vaillante que vous, parlez, j'écoute.

L'héroïque enfant avait jeté sa charmante tête en arrière avec une admirable expression d'intrépidité. Mais un léger tremblement agitait son corps malgré elle: à son insu une larme roulait de ses yeux. Ces indices d'une terreur instinctive n'échappèrent pas au regard d'Hermann. Il hésita. Il balbutia quelque mots destinés à rassurer sa compagne. Mais celle-ci l'interrompit brusquement et lui dit d'un ton ferme et presque impérieux:

— Vous avez juré de m'imiter, Hermann; imitez-moi, je l'exige. Me tromper serait un acte indigne de mon courage et de votre loyauté!

Hermann comprit qu'il ne devait pas rester au-dessous d'une telle exaltation. — Sachez-le donc, pauvre ange, dit-il, vous êtes phthisique! Il faudrait un miracle pour vous sauver.

Wilhelmine tressaillit, mais ce fut moins d'effroi que d'étonnement. — Moi, phthisique? répéta-t-elle avec l'accent de l'incrédulité, moi, phthisique? vous êtes bien certain d'avoir entendu affirmer que je suis phthisique? c'est étrange! Il m'a toujours semblé cependant que ma poitrine était robuste, et que ce n'était pas là que se cachait le mal dont je mourrai un jour!

Phthisique! phthisique! Je commence à croire que la science ne sait pas bien ce qu'elle dit: elle est humaine et par conséquent incertaine et faillible!

Un accès de toux lui coupa parole; ses joues s'empourprèrent, une pâleur blême se répandit sur son visage. Elle chancela. Hermann la reçut dans sa cabane, pour la faire asseoir et la préserver de la brume qui flotait dans l'air. Le soleil avait disparu, mais le ciel était clair et limpide. Des étoiles souriaient à la terre, et la terre leur envoyait des baisers de parfum sur l'aile d'une brise tiède et murmurante.

Wilhelmine recouvra bientôt sa force et sa voix. — Oui, reprit-elle avec cette volubilité particulière aux phthisiques; oui, la science a raison. Je n'en puis plus douter, il me semble que mes poumons se dissolvent; la soufflé commence à me manquer. Ah! si j'allais m'étendre ici, ce soir, avec le dernier reflet de l'astre à l'horizon! Ce serait bien prompt, en vérité! Je me souviens à ma destinée, et pourtant je regrettais qu'elle s'accomplît si vite! J'ai tant de choses endormies à vous dire, Hermann. Et tenez, je vous l'avoue, pourquoi ne l'avouerai-je pas, à présent que je connais mon sort? — il me serait pénible de m'en aller de ce monde longtemps avant vous. Je voudrais vous voir pour compagnon de voyage, je dois être si triste de partir ainsi toute seule, sans un ami pour vous encourager durant le mystérieux chemin! Mais je dis là des folies. Ne vous moquez pas de moi, mon frère. Peut-être allez-vous vous imaginer que je cherche à m'étourdir par des paroles, parce que j'ai peur. Oh non, je n'ai pas peur!

Pourquoi aurais-je peur? La mort ne saurait être dure et mauvaise à ceux qui ne l'ont point fait attendre. Ma vie n'aura pas eu le temps de l'irriter; elle aura été si courte et si peu heureuse!... Ah! comme je l'eusse aimée, ma vie, s'il m'eût été donné de la sentir près de vous!

Hermann était à ses pieds. Il l'écoutait avec une expression d'inquiète extase. Lorsqu'elle eut cessé de parler, il lui dit de cette voix profonde qui est une vibration de l'âme:

— Si vous mouriez ainsi, Wilhelmine mon cœur aussitôt cesserait de battre! Rassurez-vous donc, Wilhelmine. Il me vient même comme un pressentiment que, de près ou de loin nous partirons au même instant pour un monde meilleur. Mais l'heure de départ ne sonnera pas avant que j'aie pu vous jeter ce cri de ma conscience qui éclate: Wilhelmine, je vous aime! Wilhelmine, je n'a

jamais aimé que vous! Cet amour que je n'osais m'avouer, parce qu'il ne me contentait pour moi qu'une promesse de désolation et de deuil, est éclo dans mon cœur au rayonement de votre premier regard! Il a grandi sous l'ineffable caresse de votre premier sourire! Désormais, je le sens, il est immortel, et la tombe elle-même ne le détruira pas. S'il faut que je renonce à vous aimer longtemps encore sur cette terre, pour vous aimer au delà de la vie, il me restera l'éternité!

— Et moi aussi, je vous aime avec ravissement! Oh! il y a déjà longtemps que j'ai deviné cela, moi. Hélas! j'ai bien souffert quand j'ai appris que vous aviez une fiancée; j'ai failli m'évanouir de douleur et de jalousie; Mais j'étais folle, n'est-ce pas de me désoler ainsi? Votre vraie fiancée, c'est moi! Oui, nous nous unirons là-haut, et c'est Dieu lui-même qui nous bénira!

Comme elle achevait ses paroles, un léger bruit d'herbe froissée se fit entendre, Hermann se leva pour en chercher la cause. Au même instant, deux cygnes prirent au sursaut de la cabane. Wilhelmine s'élança vers eux et les couvrit de baisers.

— Mais bons amis, disait-elle, je vous oubliais! Et vous aussi pourtant vous m'aimez bien! Mais le bonheur est égoïste, et l'amour est toujours ingrat envers l'amitié.

Les cygnes accueillaient avec une douce gravité ses démonstrations de tendresse. Ils la suivirent au fond de la cabane où Wilhelmine retourna s'asseoir. Ils reçurent là sans s'effrayer les caresses d'Hermann.

— Oh! je suis heureuse! bien heureuse, répéta la jeune fille en croisant ses bras sur sa poitrine pour contenir l'excès de sa félicité. A me sentir si émue, si vivante, j'ai peine à imaginer que tout pour moi doive sitôt se terminer ici-bas. Vous-même, mon ami, vous êtes beau comme l'espérance et rayonnant comme la santé. C'est à croire que le bonheur nous a régénérés tous deux.

(A continuer)

Pharmacie Saint-Roch 161 RUE ST-JOSEPH 161 (Rue voisine de M. Z. Paquet)

Cette pharmacie, qui a toujours prospéré, a constamment en magasin un assortiment complet de médicaments Français, Anglais, Américains, de toutes sortes. Instruments de chirurgie etc. Consultations gratuites et prescriptions soignées par un médecin.

Heures de bureau: De 9h à 12h et de 2h à 6h BUREAU DU SOIR: 151 Rue Desfossez, Dr S. LEFRANÇOIS

Le Filtre à l'eau 'Gem' APPROUVÉ EN 1888

RECOMMANDÉ PAR NOS MÉDECINS QUI L'ONT EXPÉRIMENTÉ. Il devait se trouver dans toutes les maisons. Pour l'obtenir envoyez votre adresse chez PELLÉTIER & MOREY, 879 rue St-Jacques, St-Roch, Québec, qui se feront un plaisir d'adresser pour un échantillon un exemplaire de ce filtre, sans aucune charge, si le résultat obtenu n'est pas satisfaisant.

Nouvel Hotel d'été! Hotel des chutes de Shawenegan

GET HOTEL, nouvellement construit en face des célèbres chutes de Shawenegan, est maintenant ouvert pour la réception de ceux qui visitent ces chutes chaque année et pour ceux qui veulent jeter quelques jours agréables à la campagne pendant la belle saison.

L'hôtel est spacieux et confortable et les prix sont modérés. On s'y rend de Trois-Rivières en voiture ou par le chemin de fer des Fies, jusqu'à la station du Lac à la Tortue qui n'est qu'à six milles de l'hôtel.

La pêche et la chasse y abondent. O. BEAULNE, 15 juillet—E-J-2m

Savez-vous où il se trouve? C'EST AU N° 25 rue St-Joseph, St-Roch, Québec QUE RESTE J. E. P. RACICOT

Le célèbre fabricant de Remèdes Sauvages (—) Maintenant que vous savez l'adresse, vous ne devez plus négliger de vous soigner, quelle que soit votre maladie, et vous serez responsable de votre mort, par la richesse de nos années, et il front aussi la nôtre si nous le voulons. N'allez pas croire que vous guérirez toutes les maladies avec une simple bouteille. Il y a diverses maladies, il faut donc qu'il y ait diverses sortes de remèdes. C'est pourquoi M. RACICOT a plusieurs sortes de remèdes. Si vous êtes malade, vous ne devez plus différer. Le moindre retard peut vous occasionner la mort, et vous serez responsable de votre mort, pour avoir négligé de prendre les moyens de guérir. Décrivez votre une bonne fois et vous serez satisfaits. N'oubliez pas l'adresse. J. E. P. RACICOT, No 25 rue St-Joseph, St-Roch, Québec Ces remèdes restés en vente à Montréal, au No 124, rue Notre-Dame, et à Sherbrooke No 9, rue Du Pont. J. E.—19 juillet

Hôtel Richelieu M. E. LAPOINTE, propriétaire de l'Hotel Richelieu, 43 rue Beaudry, vient d'ajouter à son établissement, une spacieuse salle à manger qui sera ouverte à toute heure et où le menu sera toujours excellent. Il y a aussi une salle particulière pour les dames. E. LAPOINTE,

DERNIERE EDITION

5 HRS. P. M.

DERNIERES DEPECHEES

Spéciales à la "Justice" jusqu'à 4 hrs P. M.

Nouvelles de Montreal

Mort de M. L. N. Maillet, avocat. — Mort anoblie. — Nomination religieuses. — Saïbe de Cyloroma.

Montréal, 5 août. — M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, est arrivé à Montréal, samedi matin, et doit y demeurer toute la semaine.

—Nous avons appris avec peine la mort de M. L. N. Maillet, avocat, survenue, vendredi après-midi, rue Drolet. Le défunt était bien connu ici.

—M. Edward Skiddy, est mort subitement, vendredi matin, à sa résidence, rue Lagauchetière, No. 284. Il avait été à une excursion, jeudi dernier, et à son retour il s'était senti fort incommode. Le défunt était âgé de 73 ans.

—Le jeune Boucher Houde, qui avait été arrêté pour avoir volé une certaine somme à son patron, a été relâché samedi matin, le père du prisonnier ayant remis au plaignant le montant intégral de l'argent dérobé.

—Par décision de Mgr l'Archevêque, ont été nommés : M. E. Prieur, vicaire à Saint-Jérôme ; M. A. Martel, vicaire à Sainte Rose ; J. C. Blain, vicaire à La Prairie ; M. J. C. Jolin, vicaire à Sainte-Camille.

—Les autorités douanières ont fait émaner un bref saisi sur le Cyloroma pour droits réclamés sur la pâte qui s'y expose. Cette saisie n'empêche pas cependant le Cyloroma d'être ouvert chaque jour.

La cause sera plaidée devant les tribunaux et M. Gagnon l'un des garants, dit que s'il est condamné, il paiera les droits immédiatement.

Echos d'Europe

Paris, 5 août. — M. Sutton, au nom de l'Américan Att Association, a payé à M. Antonin Proust la somme de 500,000 francs pour le tableau de Millet, l'Angélique.

Saint-Petersbourg, 5 août. — Dans un ukase le czar approuve les projets de réforme du comte Tolstol.

Paris, 5 août. — Au nombre des personnes qui assistaient à la représentation de Buffalo Bill en compagnie du shah se trouvaient Mme Carrot, la femme du président, les ministres, M. Whitelaw Reid, ministre des Etats-Unis en France et une foule d'autres membres de la colonie américaine. Le shah a été très satisfait des exercices des indiens du Wild West.

Anglais et Américains

Londres, 5 août. — Sir James Ferguson, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a déclaré à la chambre des communes que le gouvernement n'avait encore reçu aucune information authentique au sujet de la saisie, par le gouvernement des Etats-Unis, de navires anglais qui se livraient à la pêche dans la mer de Behring. Il a ajouté qu'il n'existe aucune entente entre l'Angleterre et les Etats-Unis en ce qui concerne le contrôle de la mer de Behring.

En Roumanie

Bucharest, 5 août. — Le ministre de la guerre et le ministre des affaires étrangères ont offert leur démission à la suite d'une querelle avec le ministre des finances. Le conflit proviendrait de la réforme ministérielle et probablement des élections générales.

Le vol de documents judiciaires

Paris, 5 août. — Le gérant du journal de M. Henri Rochefort, l'Internationale qui a été arrêté sous l'accusation d'avoir volé et publié des dépositions faites devant la commission de la haute cour de justice qui a procédé à l'instruction de l'affaire Boulanger, a comparu aujourd'hui devant le tribunal correctionnel. Lorsque le président du tribunal lui a demandé par quels moyens il s'était procuré les documents contenant les dépositions, le gérant a répondu qu'il les avait reçus de personnes se trouvant à Londres.

M. Le Hérisse et plusieurs autres boulangistes ont été cités à comparaître devant le tribunal correctionnel pour répondre aux questions qui leur seront posées au sujet du vol des dépositions.

Les chances d'extradition de Boulanger.

Paris, 5 août. — La Liberté dit que M. Waddington, ambassadeur de France à Londres, a été chargé de s'assurer des chances qu'offre la loi anglaise pour l'extradition du général Boulanger comme coupable d'un crime de droit commun.

Incendie à l'Exposition

Berlin, 5 août. — Le feu a éclaté aujourd'hui dans la partie centrale de l'Exposition des appareils propres à prévenir les accidents. L'incendie a fait des dégâts considérables.

Nos informations

L'Hon L. P. Pelletier est en ville depuis ce matin, il doit retourner à Trois-Pistoles mercredi après-midi.

M. le Dr J. G. Paradis de St-Gervais est allé demeurer à Montigny d'après les instances des principaux citoyens de cet endroit.

M. Andrew Allan est en cette ville.

MM. H. F. Perley et F. S. Gissardne d'Ottawa, sont en cette ville.

On rapporte que l'hon. M. Pacaud, conseiller législatif est gravement malade à Arthabaska.

Le Colonel Gunter, de Halifax est au St-Louis.

Sir Alexandre Campbell est arrivé en cette ville hier à bord du "Siriniana".

Nous regrettons d'apprendre que l'épouse de M. Léger Fauris officier de milles est dangereusement malade à Lévis où elle passe l'été avec sa famille.

M. R. R. Dobell a été réélu, ce midi, représentant du Bureau de Commerce auprès de la Commission du Havre. M. Dobell a réussi à obtenir une faible majorité, contrairement à ce qui arrive d'habitude dans une élection de ce genre où l'ordinaire il y a unanimité.

Encore le poignard

TROIS HOMMES BLESSES

Arrestation de trois prisonniers

Hier soir encore, la police a dû se mettre à la recherche et opérer l'arrestation de trois jeunes gens, accusés d'avoir blessé à coups de poignard un de leurs amis.

Voici les faits : Hier soir, vers huit heures, le capitaine de la barque, M. Hawthorne, le second de la barque, M. West, et M. Reason, armateur, quittaient la résidence de ce dernier, chemin St-Louis, afin de se rendre dans la rue Champlain.

Ces trois messieurs, qui étaient accompagnés de deux jeunes filles, traversèrent les plaines d'Abraham, descendirent le grand escalier et entrèrent chez une dame O'Neil, qui tient une maison de pension, près de la barrière Champlain.

Seul M. West se rendit sur le quai qui se trouve en arrière de la maison, disant qu'il allait rejoindre ses compagnons immédiatement.

A peine entré dans la maison le capitaine Hawthorne vit passer deux hommes qui couraient dans la direction prise par M. West. Il courut à la fenêtre et vit deux hommes battant leurs secoues qui criaient : Vous vous trompez, je ne suis pas votre homme.

M. Hawthorne vint au secours de son compagnon et renversa trois des assaillants. Il fut suivi de près par M. Reason qui trouva West baignant dans son sang.

Le blessé fut transporté chez madame O'Neil et le docteur Gosselin fut appelé et donna des soins au blessé, qui souffre de trois blessures dans le dos, d'une au nez et de plusieurs aux doigts. De plus la joue gauche est complètement tranchée depuis l'oreille jusqu'au coin du nez.

Cette blessure a trois quarts de pouce de profondeur et laisse la mâchoire à découvert. Le malheureux a eu aussi une côte cassée.

Avant que le blessé fut transporté à la maison un monsieur O'Malley, armateur, le capitaine de la barque et M. Reason ont été arrêtés par la police. Le nommé Frank Joynt, prés du blessé. Il tenait un couteau à la main et criait : Laissez-moi faire, laissez-moi aller à lui et je suis content de vous. Un blessé on a trouvé un chapeau qui appartient probablement à un des prisonniers.

Après s'être occupé du blessé le capitaine Hawthorne fit mander la police. Bientôt le détective Welsh, le sergent Burke de la police provinciale, le détective Morrison et deux sergents de la police municipale furent rendus sur les lieux et se mirent à la recherche des accusés.

Un d'eux, le nommé Thomas Nestor, vint livrer et Frank Joynt un récidiviste celui-ci, et John Malone furent arrêtés à leurs résidences respectives.

Ce matin les trois prisonniers furent conduits au greffe de la paix où ils ont été identifiés.

Le docteur Gosselin était d'avis qu'il valait mieux ne pas déranger le blessé, mais qu'on contraire on devait le laisser en repos. Joynt, Malone et Nestor ont été envoyés en prison en attendant l'enquête.

L'état de West est grave mais il n'y a pas encore de danger immédiat.

West, parait-il, ne serait pas la seule victime du couteau hier soir. Deux matelots du steamer Propriétés, nommés Steycker et George Collins ont aussi été assaillis par Joynt et deux autres hommes. Un d'eux, Collins, a été blessé au dos d'un coup de couteau.

On croit que West a été pris pour un autre homme, probablement Collins ou Steycker. Ce dernier a été envoyé en prison où il est gardé comme témoin et C. B. a été dirigé vers l'hôpital de la Marine.

L'enquête commencera demain.

Curieuse affaire

Vendredi dernier au matin, un commis voyageur du nom de Young et représentant une maison de Toronto arrivait à Lévis. Il était en compagnie de quelques-uns des délégués qui sont venus au nom des législateurs d'Ontario, et semblait être très excité. Durant la journée de samedi il a été dans différentes parties de la ville, et dimanche matin, à bonne heure, est parti de l'hôtel Blanchard et se dirigeait vers la haute-ville.

Profitant du moment qu'une servante sortait pour aller à la messe, Young se précipita dans la maison, disant qu'il avait été frappé à coups de couteau sur la rue et demandant qu'on fermât les portes à clef, ses assaillants étant encore à sa poursuite.

Young portait alors de légères blessures à la tête et il y avait un peu de sang sur ses vêtements. Quelques minutes après, Young était arrêté et conduit au poste central d'où il fut relâché ; mais il fut repris presque immédiatement après, vu qu'il ne semblait pas jouir de ses facultés mentales. Il passa toute la journée au poste. Ce matin, l'état de Young n'aurait des craintes graves, le fait est que les policiers crurent qu'il allait mourir.

Le député chef, M. Walsh, pria le docteur Belleau, qui passait alors d'entrer au poste où Young était couché sur un banc, presque sans connaissance et dans un état de faiblesse extrême. Le docteur Belleau donna ordre de donner des stimulants au malade. Il conseilla aussi d'envoyer chercher un autre médecin. Le docteur Auguste Hamel vint et administra de l'eau des Carmes à Young qui fut ensuite envoyé à l'hôpital pour alcoolisme traité par le Dr Mackay, chemin Ste-Foye.

L'état de Young est très grave, il est même considéré dangereux.

Evénement

Mardi dernier, vers 2 heures de l'après-midi, un prisonnier du nom de Philéas Pratte s'est échappé de la prison du district d'Arthabaska.

Muni d'un couteau de table, qu'il s'était procuré on ne sait comment et qu'il avait transformé en silex en lui faisant de nombreuses brèches, il a réussi à couper un murier de 2 pouces d'épaisseur dans le planche des closets de second étage. L'acte ouvert de 10 pouces sur 12, il est descendu au premier étage, est sorti par en arrière et a pris la clé des champs dans la direction de Saint-Norbert.

L'alarme fut donnée immédiatement, mais Pratte fuyait à toutes jambes avec une vitesse de dix nœuds à l'heure, disparait bientôt dans les bois.

Malgré les recherches les plus minutieuses, les officiers de justice n'ont pu réussir encore à lui mettre le grappin dessus.

L'alarme fut donnée immédiatement, mais Pratte fuyait à toutes jambes avec une vitesse de dix nœuds à l'heure, disparait bientôt dans les bois.

Malgré les recherches les plus minutieuses, les officiers de justice n'ont pu réussir encore à lui mettre le grappin dessus.

M. R. R. Dobell a été réélu, ce midi, représentant du Bureau de Commerce auprès de la Commission du Havre. M. Dobell a réussi à obtenir une faible majorité, contrairement à ce qui arrive d'habitude dans une élection de ce genre où l'ordinaire il y a unanimité.

NOUVELLES LOCALES

Le chemin de fer de Québec et du lac Saint-Jean émet des billets à des taux réduits en faveur de personnes qui, au nombre de cinq ou plus, font des excursions au lac Saint-Joseph, Saint-Raymond ou autres endroits de villégiature ou de pêche. Le train part de la station du Palais à 8.10 a. m. et au retour arrive à la ville à 8.15 p. m.

De retour à berrail

Une dépêche reçue ce matin annonce que madame Lefebvre, la jeune femme qui avait été dérangée par un coup de St-Lambert, était rentrée au bercail où elle a été reçue à bras ouverts par son mari.

En scandale

Hier, un journalier du nom de Fêtit s'est assouli et est allé faire une scène atroce dans un des corridors d'un couvent de cette ville. Petit aura à répondre de sa conduite demain.

Le nouvel hospital

Hier à ce lieu à la Rivière du Loup, en bas, la cérémonie de la pose de la première pierre d'un nouvel hospital.

Cour de l'Recorder

Alexina Simard, inculpée par une anie porte plainte. Cause remise à demain.

Bernard Howard, ivre, est admis à caution, fait défaut et un mandat d'amener est lancé contre lui.

Une autre ivrogne qui brise ses meubles plaide coupable. Sentence suspendue.

Charles Reid, ivre, relâché à condition qu'il quitte la ville immédiatement.

Timothy Murphy est arrêté en état d'ivresse et fait défaut. Warrant émané.

Deux ivrognes sont condamnés respectivement à \$10. et à \$1. d'amende et aux frais.

Cour de Police

Patrick Deber et Wm. Wood, matelots à bord de la barque British Constitution, ont été arrêtés pour vol d'armes et de section. Procès fixé à demain.

Mort subite

Ce matin, un des pensionnaires de l'asile de Beauport, a été trouvée morte dans sa cellule où elle couchait en compagnie d'une garde-malade. On ignore la cause de cette mort. L'autopsie du cadavre sera faite, cet après-midi, par le Dr Parke et l'enquête du coroner aura lieu demain.

Conseil de Ville

Séance spéciale du Conseil de Ville mardi le 6e jour d'août courant, à 7.30 p. m., pour prendre en considération le premier rapport du comité spécial de l'annexion de St-Sauveur et pour avis sur la proposition d'un règlement à cette fin et pour affaires générales.

Enfant égare

Un jeune enfant de quatre ans a été trouvé sur le marché Champlain, hier après midi. Pouvant dire son nom il a été reconduit chez son père M. Lacasse, rue Ste-Marguerite, St-Roch.

Visite paroissiale

M. le curé Gauvreau et les vicaires de N. D. de Lévis commenceront, cette semaine la visite paroissiale.

Exécution d'un calvaire

Cette touchante cérémonie a eu lieu hier après-midi, au village Harlaka, St-Joseph de Lévis. Un grand nombre de personnes de Québec, de Lévis, et de ces campagnes environnantes assistaient à la cérémonie qui a été présidée par le révérend M. Fafard, curé de St-Joseph de Lévis. Il y a eu instruction.

Il était vraiment beau de voir cette foule pieuse et recueillie, se presser autour de la croix pour écouter la parole de Dieu.

C'est une pieuse et ancienne coutume dans les campagnes d'ériger des calvaires sur la route publique.

Il n'y a pas bien longtemps encore, c'est en ces endroits au pied de la croix, que les gens de nos campagnes que les communications difficiles et la longue distance empêchaient d'aller à l'église paroissiale, se réunissaient pour faire la prière du soir.

Le calvaire érigé à Harlaka est magnifique et a coûté plus de deux cent piastres.

Accident

Un matelot de la barque Flora, ancré vis-à-vis Sillery est tombé du haut d'une vergue sur le pont du vaisseau. Dans sa chute le malheureux s'est fracturé un bras et a reçu d'autres blessures.

—George Bickel, employé à bord du navire "Texas" a fait un chute pendant le voyage de Montréal à Québec et est cassé l'épine dorsale. Il a été conduit à l'hôpital de la marine.

M. J. C. Hamel, conseiller de Lévis, s'est infligé plusieurs douloureuses blessures vendredi après-midi vers 2 heures, en débarquant de sa voiture près du bureau de poste Bédard, rue Commerciale. Au moment où M. Hamel se préparait à mettre le pied sur le marche pied de la voiture, le cheval, ne se sentait plus maintenu par les guides, se mit en marche. Ce mouvement fit perdre l'équilibre à M. Hamel qui alla rouler sur le sol.

Il s'est blessé au bras et a aussi reçu quelques contusions à la figure. Il est resté chez M. Bédard où il a reçu des soins.

Recueillis

Deux pêcheurs français ont été recueillis dans une embarcation sur les bords de Terrebonne, par la barque allemande "Agnès Lunck". Ces deux pêcheurs, Auguste Catlard et Abenpette, qui sont arrivés ici, rapportent qu'ils ont été retenus dans la brume 15 heures. Ils appartiennent à la goélette de pêche française "Lalzbarnne".

Bazarre

Samedi dans la nuit plusieurs matelots norvégiens se sont querellés sur la rue St-Antoine, Basse-Ville. Pendant près d'une heure les paisibles gens de l'endroit n'ont pu dormir, empêchés par ce vacarme d'enfer. L'un des matelots avait une arme à feu, et à un moment donné a menacé ses assaillants qui prirent la fuite sur les quais. On rapporte que l'un d'eux pour échapper au danger s'est jeté à la nage dans le fleuve.

Le cirque Barnum

Le char numéro 2 de M. P. F. Barnum est arrivé hier matin, à la station du Palais, vers une quinzaine d'hommes. Ces hommes demeurent au Saint-Louis et doivent commencer aujourd'hui à placer les roues de la ville. Comme on le sait déjà ce cirque sera lieu le 26 du courant.

Les docteurs ambulants

Les deux fameux docteurs aux longs cheveux qui, chaque samedi, se rendent en voiture à deux chevaux sur le marché Champlain pour guérir de tous maux, se sont fait une guerre acharnée samedi dernier. S'il n'y a pas eu de sang de versé il y a bien eu un euillage en règle à tel point que la police a été obligée d'intervenir et de leur faire prendre une dose de bonne pour les calmer. Semaine bien remplie.

Nous avons sous les yeux un rapport de semaine de l'un des comités de malles, sur le chemin de fer de cette division, qui atteste, d'après notre opinion, une des plus longues étapes qui aient été parcourues par aucun employé de ce département. Dans le cours de la semaine, M. Nap. Dorion a parcouru en devoir 1433 milles, de nuit, et 1004, de jour, de Québec à New Mills, de New Mills à Québec et vice versa.

Il est souverainement regrettable, cependant, que des employés aussi dévoués au service public ne soient pas mieux traités que ne l'est M. Dorion, à qui le Département des Postes s'obstine depuis une année passée à retenir l'augmentation de salaire à laquelle lui donnerait les examens du service qu'il a subis et les excellentes recommandations de son chef, M. l'inspecteur Bulduc.

Nouvelles religieuses

Le retraité ecclésiastique du diocèse des Trois-Rivières est fixé, cette année, au 25 août courant. Elle aura lieu au séminaire comme d'habitude.

Joué, St-Gratien Mgr de Trois-Rivières, MM. les membres du Chapitre, M. le supérieur du séminaire et plusieurs membres du clergé ont pris le dîner à la résidence des RR. PP. Jésuites de cette ville, à l'occasion de la fête de Saint-Ignace, fondateur de l'Ordre.

Il y a eu grande fête jeudi au monastère des Ursulines de Trois-Rivières, à l'occasion du 250e anniversaire de l'arrivée des premières religieuses de cet ordre au Canada.

Le vapeur Union

Le vapeur Union, qui devait quitter son quai à Québec, samedi matin, n'est parti que dans l'après-midi, ayant du subir de légères réparations à sa chaudière.

Description d'un soldat

Le semaine dernière un soldat faisant partie de la batterie B, a déserté ses quartiers sur la citadelle et est allé se réfugier à Montréal où demeure sa famille. Le capitaine Rutherford, soupçonnant le déserteur en ce dernier endroit, télégraphia à un détective de Montréal, qui trouva le militaire au milieu de sa famille.

Il a été arrêté et renvoyé à Québec.

Religieuse décecte

Nous apprenons avec regret la mort de la sœur Saint-Ubalde, religieuse du couvent de Bellevue.

M. E. Dion & Co

Les nouveaux propriétaires du Mountain Hill House désirent remercier publiquement leurs amis et le public en général de l'encouragement libéral dont ils ont été l'objet depuis la réouverture de cet hôtel populaire, le premier mai dernier. M. Esquis Dion profite de l'occasion pour remercier ses amis et le public en gardant contre les assésiments de certaines personnes qui essaient de se servir du prestige de son nom, afin de promouvoir leurs intérêts. M. Dion désire qu'il soit bien compris qu'il n'a absolument rien à faire avec l'hôtel Albion, pas plus qu'il est intéressé dans l'hôtel de Lion d'Or. Ses intérêts sont concentrés dans le Mountain Hill House qu'il a converti en hôtel de première classe et où le public trouvera pleine et entière satisfaction, à des prix très modérés. 20 juillet—2e Et. J.

Pèlerinage

Les paroissiens du village de St-Sauveur ont fait hier, leur pèlerinage annuel au sanctuaire de St-Joseph de Sainte-Anne, sous la direction du Révérend Père Valiquette. Le vapeur Ste-Croix avait été noisé pour la circonstance.

A bord il y a eu chant et musique, et le R. P. Frederic, franciscain, qui accompagnait les pèlerins, a donné une touchante instruction.

A six heures, les pèlerins étaient de retour de Québec.

Nominations

Les nominations suivantes ont paru dans le dernier numéro de la Gazette officielle.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant gouverneur, en conseil, d'adoindre à la commission de la paix pour le district de Montréal.

Côte de la Visitation. — Paul Vermette, bourgeois ; Antoine Lafont, secrétaire, cultivateur ; Joseph Robin dit Lapointe, entrepreneur ; Thomas Brown, cultivateur ; Thomas Irving, cultivateur ; Alphonse Bayard, inspecteur de viandes ; George Giffrey, manufacturier.

Côte Saint-Paul. — Peter Jackson, cultivateur.

Quartier Saint-Gabriel. — Joachim Maurice, épicer ; Nicholas McMahon, cultivateur ; G. T. ; Alphonse Brazeau, commerçant ; Hugh Brodie, notaire public ; Napoléon Fouchereau, quartier Saint-Jean-Baptiste.

Saint-Léonard du Port Maurice. — George Bachmann, cultivateur ; Joseph Dérome fils, cultivateur ; Joseph Longpré, cultivateur ; Gédéon Limoges, bourgeois.

Langue pointe. — Paul Galibert, tannier ; James Quinn, cultivateur ; Joseph Toupin, cultivateur ; Andrew Loney, cultivateur.

Pointe-aux-Trembles. — Adolphe Colerette, cultivateur ; Samuel Robert, cultivateur ; William Sinnaman, cultivateur ; George Reeves, commerçant.

Notre-Dame de Grâce. — John L. Brodie, cultivateur.

Côte Saint-Antoine. — William Rutherford, manufacturier.

Maisonnette. — Joseph Bourbonnière, bourgeois.

Côte des Neiges. — James Swell, cultivateur ; Patrick McKenna, cultivateur ; Félix Lavoie, marchand ; Benjamin Goyer, tannier.

Ste-Camille. — Joseph H. Philibert ; Joseph Beauchamp, corroyeur ; Herménégilde Laniel, épicer ; Marcel Lyburne, argenteur.

Montréal, Quartier Hochelaga. — Jean Louis Lévesque, menuisier-entrepreneur ; Patrick Rafferty, armateur ; Elzéar Benoit, contracteur ; Guillaume Ernest Roy, médecin.

On demande

On a besoin de bonnes filles pour cuire dans la pelletterie.

VIERRE NICOL, 295 et 297 Rue St-Joseph St. Roch, Québec.

J. H.

Il n'y a rien

Qui puisse mieux soulager les enfants de la diarrhée, dysentérie, coliques, etc., que le Sirop Calment du Dr Ed. Morin.—21 e j.

Les rues Saint-Pierre et Saint-Paul

M. le rédacteur, Je ne sais pas si je suis trop exigeant en vous demandant d'insérer ces quelques lignes à propos des rues qui n'ont mentionnées comme titre de cet écrit.

On a déjà, à plusieurs reprises, attiré l'attention du comité des chemins sur l'état déplorable de ces deux rues et pour des raisons à eux ils n'ont jamais prêté l'oreille aux remarques qui ont été faites. Cependant je crois que les contribuables de ce quartier paient une somme de taxe assez raisonnable pour que ces deux rues soient au moins une fois par semaine nettoyées (gratuites) afin que la bonne odeur s'évapore sans nuire à qui n'a pas une voiture, et elles sont non seulement dans le chemin, même sur le bord des portes et classés des maisons qui bordent les deux côtés de la rue. C'est réellement une disgrâce pour les représentants de ce quartier de négliger cette partie de leur quartier ; cependant ils y demeurent, ils se font aveugler par l'eau sale et la boue et rien n'est fait pour que les citoyens qui ont affaire dans cette direction puissent y passer sans faire couvrir des pieds à la tête de ces saletés.

Esprons M. le rédacteur que l'on y portera remède et que les contribuables qui paient grossièrement ne seront pas obligés d'en parler de nouveau.

Quartier St-Pierre.

Service des signaux

10 h. a. m., 5 août.

L'Islet—Nuageux, vent d'ouest.

Rivière-du-Loup—Nuageux, vent d'O ; à 2.30 a. m. l'Union descend à 8.30 a. m., un navire et un steamer sont remorqués.

Pointe-au-Père—Thermomètre 54°, nuageux, vent d'ouest, à 12.30 a. m. Le Dominion monte, à 8.30 p. m., hier le steamer Noft.

Rivière à la marée—Nuageux, ouest. Cap de la Magdeleine—Clair, fort vent de N. O., à 8 a. m. le Thomas monte.

Fame Point—Clair, N. O. Cap Rosier—Clair, N. O.

Anticosti—Thermomètre 60°, clair, fort vent de N. O. hier à 7 p. m. le Polino montait à la Pointe Heath.

J. H. McILLEN.

AVIS

Toute remise d'argent et toute correspondance concernant l'administration de ce journal doivent être adressées à BELLEAU & CIE seulement.

FAITS DIVERS